

Dès sa création, Adolphe Sax a pensé le saxophone en quatre tonalités de base : Si b, Mi b, Do et Fa.

Voulant un instrument plus timbré et plus puissant que la clarinette, Adolphe Sax a conçu le saxophone sur la base d'un ophicleïde pour la perce conique et d'une clarinette basse pour la forme. On voit sur le brevet de 1843 un saxophone ressemblant à un ophicleïde, mais qui serait un baryton peut-être en Fa ?

Le premier saxophone créé par Adolphe Sax fut un instrument grave, présenté au public derrière un paravent car l'instrument était encore en l'état de prototype, non breveté, et il voulait déjà éviter les contrefaçons. Il était probablement de la même longueur que l'ophicleïde, peut être un saxophone basse en do. En effet, dans le brevet Belge du saxophone de 1850, l'instrument grave présenté est un basse en do.

La famille des saxophones comporte donc sur le papier de nombreuses tailles possibles, mais toutes n'ont pas été réalisées par Sax, ni pour certaines par d'autres facteurs. D'autres instruments coniques à anches simples ont été réalisés par la suite dans certaines tonalités.

Cet article a pour but de détailler les réalisations connues (hors saxophone à coulisse).

LES TONALITES DES SAXOPHONES ET INSTRUMENTS ASSIMILES

FREDERIC COUDERC & BRUNO KAMPMANN

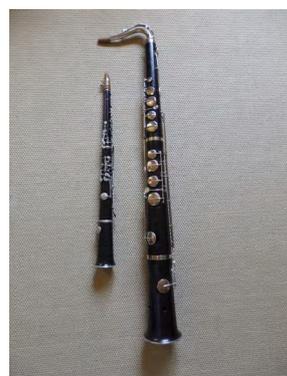


Saxophones en Sib

- **Le Soprillo**, suraigu, a été inventé en 2002 par Benedikt Eppelsheim à Munich. Très difficile à jouer, il est réservé aux professionnels, essentiellement pour les musiques contemporaines

- **Le Soprano et Ténor** sont les instruments standards.

- **Le Tarogato**, instrument folklorique d'Europe de l'Est, a été inventé vers 1890 en Hongrie par Jozsef Schunda en remplacement



Tarogato et Tarogato basse

d'un instrument folklorique à anche double plus ancien. C'est un soprano en bois, avec des petits trous bouchés directement comme sur la clarinette. De nombreuses variantes existent dans le clétage installé. De nombreux exemplaires ont été fabriqués.

- **L'Octavin**, breveté par Oscar Adler et Hermann Jordan à Markneukirchen [brevets allemand des 27/09 et 11/10/1893], est un soprano en bois replié sur lui-même comme un basson, avec une extension

au grave jusqu'au sol grâce à trois clés commandées par le pouce gauche. Le jouer avec le pavillon près de la figure procure une curieuse sensation. Il en survit quelques dizaines d'exemplaires, mais on se demande toujours pour quel type de musique cet instrument a bien pu être fabriqué !;

- **L'Heckel-clarina**, très rare, a été inventé et fabriqué par Wilhelm Heckel à Wiesbaden-Biebrich, Allemagne [brevet allemand du 8/12/1889]. Il était apparemment destiné à être utilisé pour le solo joyeux du berger à l'acte III de Tristan et Isolde [R. Wagner]. Il a été utilisé à partir de 1891 au Festspielhaus, Bayreuth à la place de la Holztrumpete de Wagner. C'est un instrument en métal qui ressemble à un saxophone soprano. Il a le doigté du hautbois. Deux versions, l'une en Sib et l'autre en Mib ont été produites.

- **L'Heckelphone-clarinette**, aussi rare, a été inventé en 1907 aussi par Wilhelm Heckel. Malgré son nom, c'est essentiellement un saxophone en bois avec une large perce conique et un doigté de clarinette

- **L'Aulochrome** a été inventé par le Belge François Louis en 1999. Il se compose de deux saxophones sopranos reliés à un seul bec, qui peuvent être joués séparément ou ensemble, permettant des sons multiphoniques. Il a été joué notamment par Fabrizio Cassol et Joe Lovano.

- **le Basse**, du fait de son poids et de son encom-

brement, ainsi que de sa réputation de manquer de justesse, est toujours resté marginal. Adolphe Sax en a fabriqué quelques exemplaires, et il a été proposé par les principaux facteurs par la suite, notamment par Buffet-Crampon et Selmer. Dans les années 1920, toutefois, c'était le pilier incontournable des grands orchestres de saxophones qui fleurissaient partout



Tubax & saxophone basse Sib

- **Le sous-contrebasse** a été proposé par Benedikt Eppelsheim, et un exemplaire prototype a été fabriqué en 2013 par João Luiz da Rocha à Mairipora au Brésil sous la marque J'Elle Stainer. On a pu le voir exposé au MIM de Bruxelles pendant la superbe exposition Sax qui vient de se terminer. Il faut du souffle pour le jouer, près de 6 mètres de tube et 25 Kg ! Le Tubax Sib, équivalent du sous-contrebasse, a été réalisé aussi par Benedikt Eppelsheim à Munich à la suite de son petit frère en mi b. Il possède les mêmes caractéristiques, en plus grave. L'avenir nous dira si ce type d'instrument a vraiment un avenir !

l'Octavin



Stritch : alto droit Buescher 1928

Coudophone : C-melody droit (RV Martin) 2007

Tenor droit ; LA sax avec bocal droit (David Barraut 2016)



saxophone en bois et en plastique (Graftone)

Insolites SAX...

Saxophones en mi b

Le **Sopranino**, bien que fabriqué à quelques exemplaires par Sax, puis par d'autres facteurs, principalement français et italiens, instrument devenu standard mais encore pas suffisamment utilisé car difficile à apprivoiser et surtout assez onéreux à l'achat .

L'**Alto** et le **Baryton** sont les instruments standards.

L'**Heckel-clarina** existe aussi en mi b (voir description en si b).

Le **Contrebasse**, du fait de son poids et de son encombrement, est toujours resté une curiosité. Adolphe Sax ne l'a à priori pas envisagé, des firmes comme Buffet-Crampon et Orsi en ont réalisés quelques exemplaires. Il est toujours joué pour de la musique contemporaine par des professionnels comme Daniel Kientzy.

Le **Tubax**, équivalent du contrebasse, a été

inventé en 1999 par Benedikt Eppelsheim à Munich. Il possède une perce conique proche de celle du sarrusophone, beaucoup moins prononcée que celle du saxophone standard, avec toutefois une perce plus large au niveau du bocal pour bien s'adapter à un bec et non à une anche double. Il n'est pas plus encombrant qu'un saxophone baryton, étant replié quatre fois sur lui-même comme le sont les sarrusophones contrebasse. Très timbré du fait de sa perce étroite, c'est un instrument prometteur,

Diapason des instruments

Au début du 20^e siècle, tous les pays n'étaient pas sur la "même longueur d'onde" au niveau de l'accord. Ce n'est que dans les années 1960 que le La 440 a été définitivement officialisé (il monte même à 442 ou 443 dans certains orchestres !). Beaucoup de saxophones français de la fin du 19^e siècle sont accordés au la 435, et sont difficiles à accorder au diapason moderne. La firme Conn et d'autres facteurs du monde anglo-saxon ont fabriqué jusqu'en



1920 des saxophones HIGH PITCH (HP) accordés au La 457 entre un quart et un demi ton plus haut. Les LOW PITCH (LP) sont eux à 440. Ces instruments plus courts, plus timbrés et plus brillants que les Low Pitch étaient utilisés pour les musiques militaires et les défilés en plein air en Angleterre et aux USA. On a aussi connaissance de pianos accordés à 457 dans les années 1910.

baryton low pitch & high pitch

les saxophones Ut & FA

Saxophones en Fa

Le Mezzo-soprano en fa est très rare, car mis à part Sax lui-même puis René Guénot, seule la firme Conn l'a commercialisé entre 1928 et 1929, dans une version courbée comme un petit alto et dans une version droite avec une boule en forme de poire à la place du pavillon: le Conn-o-sax. C'est certainement l'un des plus rares et des plus convoités des saxophones. On estime qu'il y en aurait entre 10 et 20 en circulation. Sa tessiture allait du Sol aigu au La grave, et en obstruant les deux trous latéraux de la poire, on peut obtenir un La b grave. Les mezzo-sopranos auraient été fabriqués à beaucoup plus d'exemplaires qu'il en reste sur le marché, car après la crise de 1929, les apprentis des usines s'en servaient pour se faire la main et beaucoup ont ainsi été massacrés !

A cause de son pavillon, cet instrument a la particularité d'avoir un son très proche du cor anglais. Il est bluffant d'entendre la même pièce jouée par le mezzo-soprano et le cor anglais à la suite.

On ne connaît pas à ce jour de saxophone contrebasse en fa, de baryton en fa ni de soprano en fa (signalez-nous si vous en connaissez un !).

Pour la petite histoire, Maurice Ravel a écrit dans son Boléro deux solos de saxophones, un pour le ténor en Sib et l'autre pour le Soprano. En fait sur la partition originale, le solo de soprano est écrit pour un soprano en fa, puis un soprano en Sib. Le soprano en fa n'existant pas, Marcel Mule, lors de la création du Boléro a joué tout le solo au Soprano et c'est resté ainsi depuis.



*de gauche à droite :
soprano en Ut, mezzo-soprano en fa,
ténor en Ut (C-melody) & un basse en ut*

Saxophones en Ut

Le saxophone soprano en Do a été peu utilisé car c'est un instrument difficile à dompter au niveau de la justesse. On peut néanmoins l'utiliser pour jouer des partitions de hautbois : en effet, sa sonorité plus boisée et moins timbrée que celle du soprano en Sib pourrait lui permettre de remplacer le hautbois dans l'orchestre, sans transposer. Adolphe Sax en a fabriqué, comme quasiment tous les autres facteurs. On trouve encore de très bons instruments sur le marché de l'occasion.

Le plus connu (et le plus courant car beaucoup fabriqué dans les années 20)

est le Ténor en Do, appelé aussi le C-Melody. Il a été rendu populaire grâce à Rudy Wiedoeft et Frankie Trumbauer. Sa perce légèrement moins conique et son pavillon un peu moins évasé le rendent formidablement doux à jouer, chaleureux et moins timbré qu'un ténor en Si b. Il a été très utilisé dans les années 20 car sa sonorité est très proche de la voix humaine, mais surtout il n'est pas transpositeur et les amateurs pouvaient facilement déchiffrer directement les partitions chant et piano. Enormément de C-Melody ont été fabriqués au début du 20^e siècle par toutes les firmes d'instruments. Adolphe Sax en a fabriqué plusieurs exemplaires qui ont un son fabuleux. J'ai moi-même (FC) fait fabriquer par Hervé Martin un C-Melody droit (forme stritch, celle de l'alto droit

Buescher) que j'ai nommé le Coudophone. C'est un instrument magnifique à jouer, à la sonorité encore plus douce que le C-Melody.

Le plus rare, le saxophone Basse en Do existe à ce jour en 2 exemplaires : le prototype de Adolphe Sax lui-même, décrit dans le brevet Belge de 1850, sur lequel il manque une clé et le bocal, et un tout à fait jouable de Millereau (collection Kampmann n°835 et 828). Le Millereau a un son très doux et très chaleureux, proche d'un violoncelle, mais il est très difficile à apprivoiser au niveau de la justesse et de l'homogénéité du timbre. On peut l'écouter à <https://www.youtube.com/watch?v=sATbPcALME>. Benedikt Eppelsheim propose aussi depuis peu un basse en ut à petite perce.